

Note d'intention

L'écrivain Salman Rushdie a vécu plus de dix ans traqué, reclus, sous protection policière, et sous une fausse identité, menacé de mort par la fatwa émise contre lui en 1989 par l'ayatollah Khomeiny, guide de la révolution iranienne, à la suite de la parution des *Versets sataniques*, livre jugé blasphématoire. Personne ne percevait encore la montée du fondamentalisme musulman ni ses conséquences. Mais le grand sujet du XXIème siècle y était annoncé : l'essor du fanatisme islamiste. Au cours de ces dix dernières années, dans la crainte de cette mort annoncée, il a dû changer 56 fois de domicile et a fait l'objet d'une vingtaine de tentatives d'assassinat. Si la fatwa des mollahs iraniens, qui l'a condamné à mort il y a 30 ans, a finalement été levée, l'auteur fait encore l'objet d'appels à son exécution dans la presse iranienne. Des mesures de sécurité discrètes entourent encore parfois ses déplacements. Mais tout cela est désormais derrière lui. Salman Rushdie a tenu tête à la meute des chasseurs de prime lâchée à ses trousses.

Pour raconter et montrer cet homme, nous avons choisi de le suivre durant une semaine dans sa ville d'adoption, New-York, où il vit avec sa compagne.

Notre film rend compte d'un homme dont l'apaisement et l'humour sont devenus une forme de résistance. Depuis sa première apparition publique après la fatwa de 1989 lors d'un concert de U2 au milieu de milliers de spectateurs médusés, Salman Rushdie n'a pas baissé les bras. Malgré les menaces, il est allé jusqu'à jouer de son statut dans des longs métrages et séries télévisées comme "Curb Your Enthusiasm".

Le film alterne les entretiens avec des archives d'époque afin de rappeler l'hystérie du débat autour du livre *Les Versets sataniques* à sa sortie. Ainsi nous voyons Cat Stevens appeler au meurtre de Rushdie ; la manière dont celui-ci a été abandonné par ceux-là même qui auraient dû le défendre, de Jimmy Carter au prince Charles ; les soutiens de la première heure telle Isabelle Adjani lisant des passages des *Versets sataniques* au César...

Nous évoquons également la vie de l'auteur au travers de plusieurs de ses livres comme *Joseph Anton* qui raconte sa cavale. Cette autobiographie, dont le titre fait écho à « *son nom de guerre* », lui aura demandé plus de quatre ans de travail.

Au cours de ce périple new-yorkais, nous lui avons aussi posé toutes les questions. Nous l'avons interrogé sur l'Islamisme et ses dérives (« *Chacun d'entre nous est désormais une cible en puissance du fanatisme islamique* »), ou encore sur l'Amérique de Donald Trump, omniprésent dans son dernier livre *The Golden House* (« *Il était inimaginable que Trump soit élu Président des Etats-Unis. Mais une grande partie de l'Amérique blanche a passé huit ans à ressasser sa haine d'avoir un président noir* »).

William Karel

Note biographique

William Karel a réalisé un grand nombre de documentaires historiques et politiques, la majorité sur les coulisses du pouvoir : Valéry Giscard d'Estaing (*La comédie du pouvoir*), François Mitterrand (*Un mensonge d'Etat*) et (*Que reste-t-il de nos amours*), Jean-Marie Le Pen (*Une droite extrême*), Nicolas Sarkozy (*Looking for Nicolas Sarkozy*), *Mais qui a tué Maggie ?*, sur les derniers jours de Margaret Thatcher à la tête du Royaume-Uni, *Les Hommes de la Maison Blanche*, *CIA Guerres secrètes*, et surtout *Le Monde selon Bush* produit par Flach Film, et sélectionné au Silver Lake Film Festival de Los Angeles où il a reçu le prix du meilleur film et *Barack Obama au cœur de la maison blanche* et *Hillary Clinton, la femme à abattre* produit par Flach Film Production.

Il a également réalisé *La rafle du Vel-d'Hiv*, *Opération Lune*, *Gallimard*, *Le Roi Lire*, *Philip Roth sans complexe*, *Contre l'oubli*, documentaire sur le silence des survivants de l'Holocauste (Prix Europa 1995 et un Emmy Award).

En 2011, il a co-réalisé avec Blanche Finger *Album(s) d'Auschwitz* (produit par Flach Film Production). Plus récemment co-réalisé avec Blanche Finger *Jusqu'au dernier : la destruction des juifs d'Europe*, *Une terre deux fois promise : Israël-Palestine* et *Des Mots pour le dire : Israël vu par ses écrivains*.